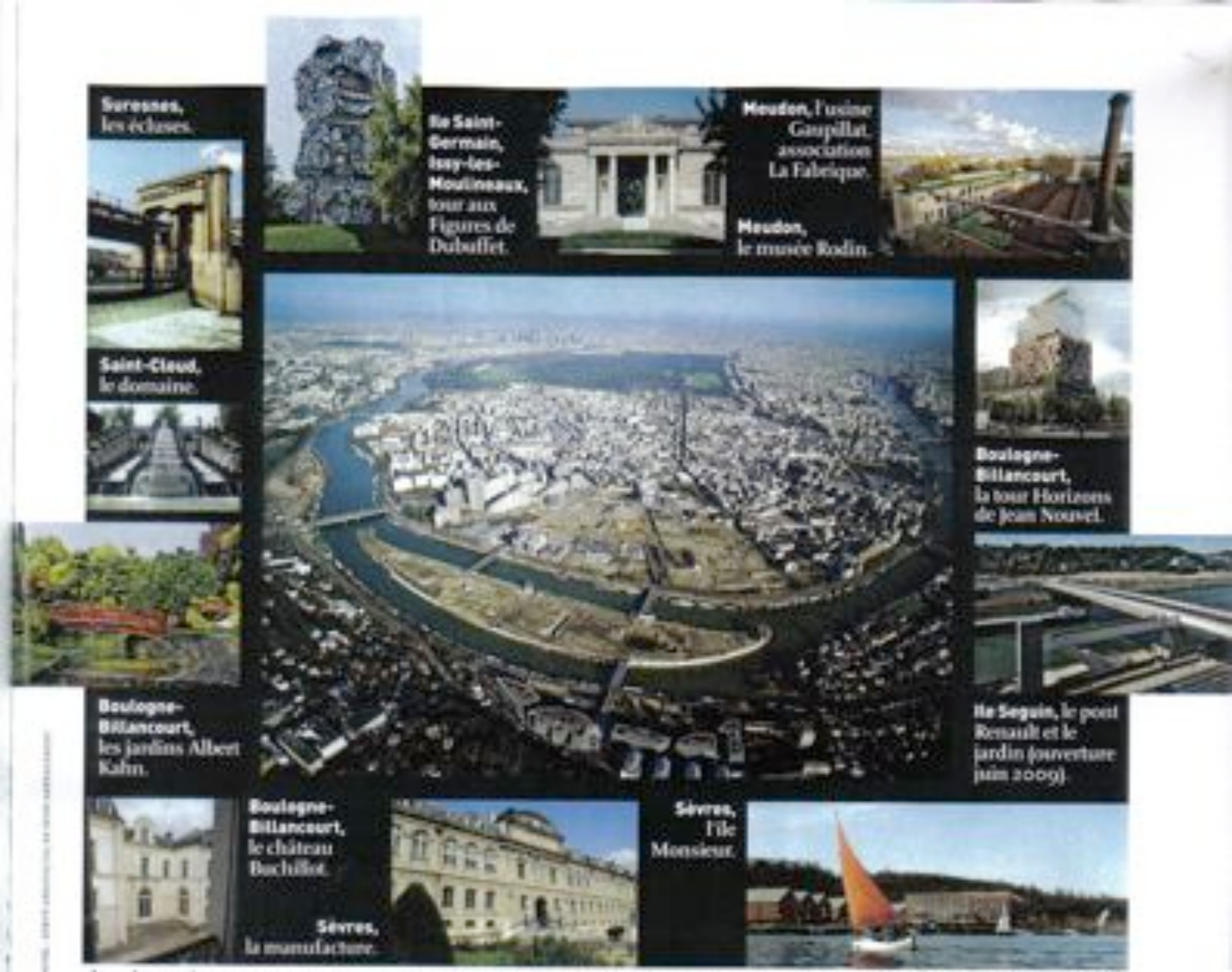

Suresnes, les écluses.

Ile Saint-Germain, Issy-les-Moulineaux, tour aux Figures de Dubuffet.

Meudon, l'usine Gaupillat, association La Fabrique.

Meudon, le musée Rodin.

Saint-Cloud, le domaine.

Boulogne-Billancourt, la tour Horizons de Jean Nouvel.

Boulogne-Billancourt, les jardins Albert Kahn.

Ile Seguin, le pont Renault et le jardin (ouverture juin 2009).

Boulogne-Billancourt, le château Buchillot.

Sèvres, la manufacture.

Sèvres, l'île Monsieur.

chercher « la campagne aux portes de Paris », jusqu'aux ouvriers spécialisés de la Verrerie royale et de la régie Renault. La concentration de châteaux, parcs et jardins, les tracés anciens encore lisibles (grands axes, terrasses et belvédères), les multiples représentations impressionnistes de la vallée témoignent de ce passé, alors que l'histoire industrielle plus récente disparaît progressivement. Les Altosequanais aspirent désormais à se réapproprier les 39 kilomètres de rives, comme le prouve le succès de la base nautique de l'île Monsieur à Sèvres. Les projets d'aménagement se succèdent à Boulogne, Issy-les-Moulineaux, Meudon ; les infrastructures de transport sont repensées. La Vallée de la culture s'inscrit dans cette dynamique de renouvellement urbain.

L'île Seguin, une fois de plus, se veut le point d'ancrage culturel qui doit susciter l'intérêt de visiteurs bien au-delà du périphérique, avec une fréquentation annuelle visée de plus de 1 million de personnes. Elle canalise l'attention conjointe du maire de Boulogne, l'UMP Pierre-Christophe Baguet, du président du département, Patrick Devedjian, mais aussi de l'Elysée. Ils ont confié les commandes de l'Agence pour la Vallée de la culture, leur groupe de réflexion commun, à Daniel Janicot. Ce conseiller d'Etat amateur d'art – par ailleurs président du Magasin, le centre national d'art contemporain de Grenoble – avait déjà reçu du Premier ministre Dominique de Villepin le projet d'un centre européen de la création contemporaine, lorsque François Pinault a abandonné, en 2005, la pointe aval de l'île Seguin (2,3 hectares) au profit du Palazzo Grassi à Venise. L'île devait également accueillir des scientifiques.

Ce scénario imaginé par Jean-Pierre Fourcade, l'ancien maire de Boulogne, mais abandonné par l'actuel premier magistrat, a conduit Daniel Janicot à se recentrer davantage sur la culture. Dans le sillage du parcours exceptionnel qu'offrent les rives parisiennes de la BNF au musée des Arts premiers, l'ancien site de Renault doit se muer en « une île Saint-Louis du XXIe siècle », selon les termes de Patrick Devedjian. Deux grands équipements sont prévus pour 2012-13 : une conque de 4 000 à 5 000 places pour la musique, inspirée de celle de Frank Gehry à Chicago, financée par le département (environ 40 millions d'euros), une galerie monumentale de 35 mètres de haut pour accueillir des manifestations d'arts plastiques sous l'égide du ministère de la Culture, prise en charge par l'Etat (environ 40 millions d'euros). Pour sa part, la ville de Boulogne planche sur un jardin de la création de quatre à six hectares, dont une partie pourrait voir le jour dès juin 2009 afin que les habitants se réapproprient ces terrains inaccessibles jusqu'ici.

Des opérateurs privés sont sollicités pour réaliser les équipements culturels